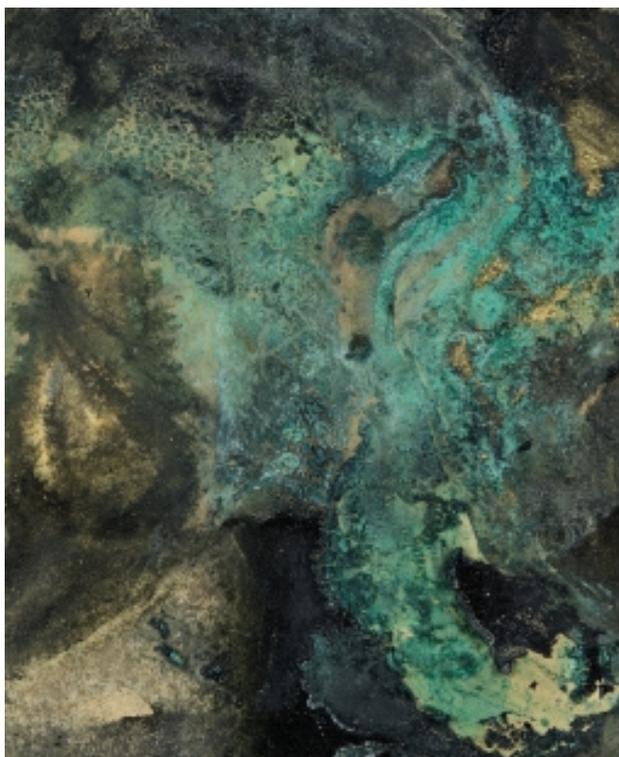


06/10/2022

Lionel Sabatté : Transfigurations



Lionel Sabatté déploie tout son univers de peintre, sculpteur et dessinateur dans plusieurs expositions. A la Galerie Laurentin il dévoile un ensemble d'œuvres récentes échos sa réflexion globale sur la place que nous occupons dans notre environnement à travers une série de compositions sur plaques de métal oxydées, des dessins et oxydations sur papier comme des visages faits de poussières et de cheveux ou encore des sculptures composées de bronze, ferraille, béton, pigments, fibres végétales et poussières.



Il présente au sein de l'exposition collective « L'impossible sauvage », au Musée d'ethnographie de Neuchâtel jusqu'au 26 février 2023, ses "sculptures de loups" faites de poussière du métro Châtelet, où circulent chaque jour des millions d'individus. L'amalgame de cheveux et de déchets, la poussière devient l'apanage de nos modes de vie urbanisés, formant un matériau habituellement chassé de l'espace domestique. Les figurations prennent autant la beauté d'un archaïsme immémorial qu'elles évoquent le profil mazouté d'oiseaux migrateurs ou la maigre maladroite d'espèces en voie d'extinction. En elles, s'agrègent poussière, rognures d'ongles, peaux mortes, brindilles, cendres ou même du thé, résidus récoltés avec soin pour compléter des corps de bois, de ciment, de bronze ou de ferraille qui se métamorphosent alors en peuples de boucs, de cygnes, d'oiseaux ou de licornes.



Comme son grand-père taxidermiste, l'artiste sculpte et modèle, en tapissant d'une nouvelle peau des êtres imaginaires afin de créer un bestiaire démiurgique en recyclant des éléments naturels pour retisser nos liens sociaux qui interroge. L'animal et l'homme restent présents mais dans le doute et l'instabilité. Il leur manque des membres, bras et mains, éléments d'action sur le monde. Tout porte à une réflexion profonde sur notre condition humaine et notre rapport au temps.

Jean-Paul Gavard-Perret

Lionel Sabatté Lisières", Exposition collective "L'impossible sauvage ", au Musée d'ethnographie de Neuchâtel jusqu'au 26 février 2023.